

LES FILLES DU CALVAIRE

CLARA RIVAUT

LA TRESSE DES ARAIGNÉES

**DU 16 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE 2025
VERNISSAGE LE JEUDI 16 OCTOBRE 2025**

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE



DOSSIER DE PRESSE

LES FILLES DU CALVAIRE

CLARA RIVAUT

LA TRESSE DES ARAIGNÉES

**DU 16 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE
VERNISSAGE LE JEUDI 16 OCTOBRE 2025**

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE



Clara Rivault, Épingle 4, détail, 2025, Verre soufflé, 100 x 20 cm © Timothée Chambovet

"Le corps féminin est un palimpseste, une page réécrite mille fois par les regards, les mots, les gestes. Sous chaque trace laissée, une autre persiste, une autre résiste, et c'est en déchiffrant ces strates que l'on accède à l'intime, au vrai."

Un corps à soi de Camille Froidevaux-Metterie

L'exposition *La Tresse des Araignées* de Clara Rivault à la galerie Les filles du calvaire propose une exploration poétique et puissante de la féminité comme force indomptable, à l'image d'une terre qui, après avoir connu le feu ou la destruction, renaît, plus forte et plus belle. La femme y est envisagée comme une métaphore de la nature, un être traversé par les épreuves et marqué par les cicatrices, mais capable de résilience et de renaissance, tel le phénix.

Inspirée par l'écoféminisme, la sororité, et l'ADN universel des êtres vivants, cette exposition célèbre une féminité guerrière et collective, où l'union devient une force invincible. L'idée d'une réconciliation entre l'humanité et la nature s'y déploie comme une nécessité pour retrouver un équilibre vital. La femme, comme Gaïa, la Terre, incarne une tension entre Éros et Thanatos : l'instinct de vie et celui de mort, la création et la

LES FILLES DU CALVAIRE

destruction, la douceur et la force, se confrontent.

Les références à la mythologie, aux récits ancestraux et aux grands textes littéraires dialoguent avec des récits intimes puisés dans l'histoire familiale de l'artiste. Telle une naturaliste, elle enrichit ses histoires de matières issues d'une collecte photographique mais également de prises de vue réalisées dans son atelier, sur des modèles vivants.

Les matériaux utilisés, organiques - verre, laine, métal ou bois - évoquant à la fois la fragilité et la solidité, l'éphémère et l'éternel, deviennent les représentants d'un monde instable mais fécond. Les œuvres présentées matérialisent cette dualité et cette quête d'un équilibre : la terre crue se mêle au verre en fusion, des matières s'étreignent et s'unissent, évoquant à la fois les blessures et la guérison, la lutte et l'apaisement. Ces pièces, à l'image des figures mythologiques féminines, incarnent la fertilité, la métamorphose et l'amour, tout en portant les traces des transformations qui les ont façonnées.



Clara Rivault, *Ouroboros*, 2025
Roue de laine de 200 ans, vitrail
120 x 100 x 50 cm
© Timothée Chambovet

Cette lente alchimie est particulièrement sensible dans l'art du vitrail où Clara Rivault s'est spécialisée et dont elle en détourne les processus classiques : elle y démembrer ses images, les fragmente telles les poupées de Hans Bellmer, puis les répare et recompose ses scènes en laissant les traces de la dislocation. Cette trame du corps morcelé, qui donne une dimension sculpturale à ses œuvres sur verre, est au cœur de sa pratique. L'ensemble *Multiplies Fragments* d'Auguste Rodin l'accompagne depuis de nombreuses années.

Les sculptures *Les épingles* revisitent les épingles à chapeau du XIX^e siècle dont les femmes se servaient à l'époque comme armes de défense. Réalisées en verre soufflé, chaque pièce, unique, se pare d'une identité forte — perles-figures, corsets en vannerie, anneaux d'étain ou céramique. Leurs pointes deviennent des antennes sensibles, à la fois protectrices et menaçantes. Objets hybrides et votifs, elles évoquent la mémoire, la survie et la transformation du vivant face aux agressions. Piquées sur une tresse de laine de 6 mètres de haut, *Les épingles* soutiennent et protègent *La colonne mère* enracinée au cœur de la galerie, arbre sensible et résilient.

L'œuvre *Les larmes du ciel* s'inspire des lacrymatoires antiques — flacons en verre découverts près des tombeaux et destinés à recueillir les larmes des proches du défunt. Réalisée en verre recyclé, la sculpture porte les traces du souffle de l'artiste, évoquant à la fois un poumon, une larme ou un sein. Elle devient un réceptacle des fluides de la vie et de la terre. Présentée comme une relique dans un écrin vitré, elle conjugue fragilité et spiritualité, intime et sacré, deuil et fécondité.

La série *Les Ophis* se compose de trois sculptures en verre soufflé à la bouche d'une hauteur remarquable, nouées à de la laine naturelle d'une troublante pureté. Ces œuvres qui allient prouesse technique et dimension spirituelle, convoquent le langage des nœuds marins et explorent les notions de réconciliation et de transmission.

LES FILLES DU CALVAIRE

Le verre, le fluide, se relie tel un serpent à la laine Mérinos qui lévite, leur rencontre est vibrante et électrique. Ancrées dans une réflexion sur le sacré et le vivant, ces sculptures incarnent une polarité fragile.

À travers une approche où les contraires s'entrelacent – l'ombre et la lumière, la danse macabre et la jeune fille, l'intime et l'universel – l'exposition invite à une réflexion sur la puissance des cycles naturels et humains, et se veut une ode à la vie dans toute sa complexité, une invitation à repenser nos relations avec le vivant, et une célébration de la puissance collective, créatrice et universelle des femmes et de la nature.



Clara Rivault *Épingle 3*, 2025, verre soufflé, 106 x 12 cm. © Timothée Chambovet



Clara Rivault, *Ophis 1 (détail)*, 2025, verre soufflé, structure en métal et laine de Mérinos, 150 x 5 cm © Timothée Chambovet

Dans le cadre de La Biennale internationale du verre de Bulgarie 2025 – une initiative soutenue par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ainsi que par l'Institut Français – Clara Rivault a été invitée à participer à une résidence de production lui offrant l'opportunité de collaborer avec des artisans bulgares.

Elle y développera notamment une nouvelle série d'œuvres en recourant à l'ancienne technique du feutrage. Cette résidence est rendue possible grâce au partenariat avec l'Institut français de Bulgarie, la Nouvelle Université Bulgare, l'Académie des Beaux-Arts de Sofia et l'Université de Veliko Tarnovo.



Clara Rivault, *La Colonne mère* (détail), 2025, tresse de laine monumentale, 16 épingles en verre, vannerie, céramique, étain, toison brute de mouton, hauteur : 8m. © Timothée Chambovet

LES FILLES DU CALVAIRE

À PROPOS DE CLARA RIVALT

Née en 1991
Vit et travaille à Paris



Portrait de Clara Rivault © Timothée Chambovet

Clara Rivault est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier Contemporain et titulaire d'un Master de La Cambre à Bruxelles. Elle découvre le travail du verre au Centre International des Arts Verriers de Meisenthal. Lauréate du projet *HEDERA*, elle réalise en 2023 une œuvre monumentale pour la façade du siège de l'Institut Français à Paris. Elle est également lauréate pour la création des vitraux de l'église Saint-Paterne à Saint-Pair-sur-Mer, en collaboration avec Poïema et Vitrail France. Intitulée *Lunam* et *Solem*, cette œuvre sera livrée courant 2026. Clara Rivault prépare en parallèle un vitrail pour la tombe de Lisa Cherardini – modèle de la Joconde de Léonard de Vinci – visible à partir du 4 septembre au musée Sant'orsola à Florence. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Musée des Arts décoratifs, Paris et du Fonds d'art contemporain - Paris Collections.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2025

La tresse des araignées, Les filles du calvaire, Paris, France
Les treillis, Centre d'Art Les Églises, Chelles, France

2023

Ronde-Bosse, Galerie Chantiers Boîte Noire, Montpellier, France
L'écorchure au palais, Horscadre Galerie, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025

Art Paris, Les filles du calvaire, Grand Palais, Paris

2024

Art Paris, Les filles du calvaire, Grand Palais Ephémère, Paris
Embodied Perspectives : A Dialogue in Forms, avec Douglas Rieger, Effie Wanyi Li, Galerie Cadet Capela, Paris, France
Ni chair Ni poisson, curatrice : Gabrielle Lerch, Fondation Carrefour des Arts, Bruxelles, Belgique

2023

100% EXPO, Grande Halle La Villette, Paris, France
The is no lone some wave, Poush Manifesto, Aubervilliers, France

2022

CRAFT 3.0, 1535° creative hub, Laboratoire de Recherches CCE, Luxembourg
Global Pool Club, Poush Manifesto, Clichy, France

2021

Cabinet des Intimités, avec Johanna Mirabel et Déborah Fisher, IESA international, Paris, France
Io et Jupiter, Karine Rougier, A2Z Galerie, Paris, France
Comme en plein jour, Hors-Cadre

Galerie, Les Serres de la Milady, Biarritz, France
Joie de Vivre, Galerie Bertrand Crimont x Maison contemporain, Paris, France
Beatus, Poush Manifesto, Clichy, France
I DO NOT CARE, A2Z Galerie, Paris, France

2020

Entre Chien et Loup, Curateur : Michel Paysant Expo virtuelle 360°, Four des Casseaux, Limoges, France

2019

Biennale 019 pour la jeune création contemporaine, Sélectionnée pour représenter ENSAV, Mulhouse, France
Anywhere but HERE #2, Centre Wallon Art Contemporain (CWAC), Liège, Belgique

2018

Anywhere but HERE, avec Johan Muyle et Michael Dans, Musée national d'art contemporain, Szczecin, Pologne

2017

SOLI SOLI SOLI, Curatrice : Nancy Cassiellès La Maison des Arts de Bruxelles, Belgique

PRIX

2023

Lauréate : Un immeuble / Une oeuvre Projet : « Hedera » pour la façade du nouveau siège social de l'Institut Français x Groupe Terrot, Paris 11e, France
Lauréate : Résidence Découverte à la Villa Médicis avec la Fondation Culture et Diversité, Rome, Italie
Lauréate : Un immeuble / Une oeuvre Projet : « Heureux sous son ombre » Polycités et Les Terrasses du Canal, Bondy, France
Présélectionnée et finaliste avec la sculpture « Lidagat » pour le prix Don Papa Art Program, Paris 3e, France

2022

Nominée et finaliste du prix Carré Sur Seine Association pour la promotion de l'art contemporain et de la culture à Boulogne, France

2020

Lauréate : Film docu/fiction « Les Entres- Deux, 2018 » La Centrale for Contemporary Art, Bruxelles, Belgique

2018

Nominée « Coup de coeur » par les Amis de la Cambre, École Nationale Supérieure des Arts Visuels, ENSAV, Bruxelles, Belgique

2012

Lauréate : Logo réalisé pour l'association IESF, Inspecteurs de l'Éducation Sans Frontières, Claude, Garamont, Colombes, France

FORMATION

2019

Workshop au CIAV, Centre International d'Art Verrier, Meisenthal, France

2018

DNSAP, La Cambre, Major de promotion avec la mention : Grande Distinction, École Nationale Supérieure des Arts Visuels, ENSAV, La Cambre
Atelier Johan Muyle : Sculpture, Bruxelles, Belgique

2016

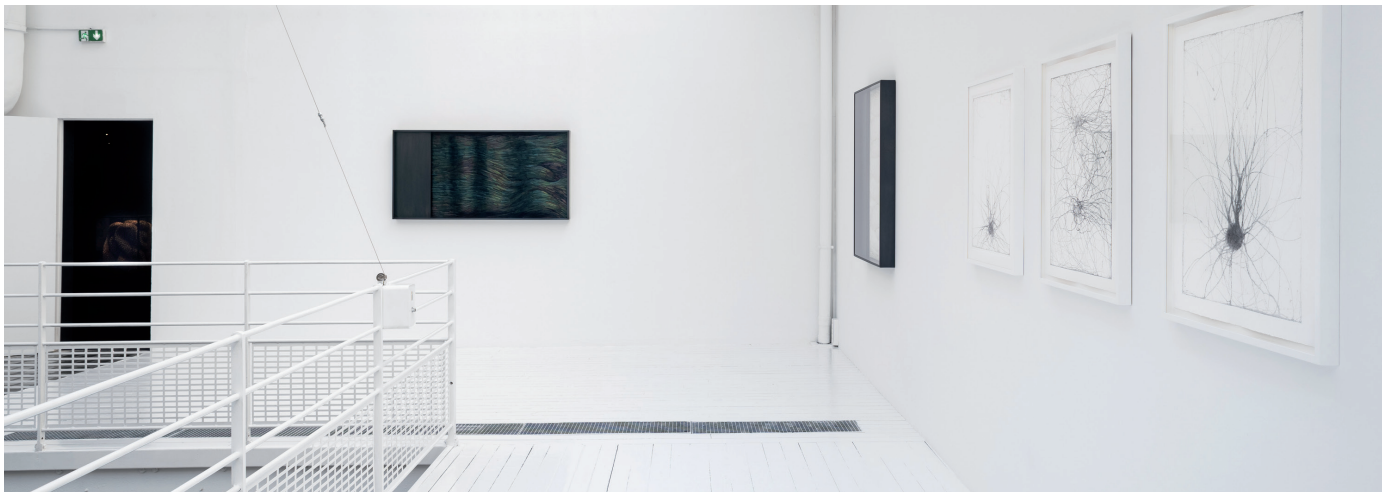
DNAP, MO.CO.ESBA, Mention : Art et Espace, École Supérieure des Beaux Arts de Montpellier, France

2012

Stage « Égalité des Chances en École d'Art et de Design » avec la Fondation Culture et Diversité, Les Ateliers ENSCI, Paris, France



RUE CHAPON



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le Marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m² au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.

INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire
 21 rue Chapon
 75003 Paris
 Mardi : 14h à 18h30
 Mercredi - Samedi : 11h à 18h30

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
 Manon Vaillant : 06 47 66 86 07
 Flora Rosset : 06 41 29 54 53